

Commentaires

Number 19, June–July–August 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20321ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

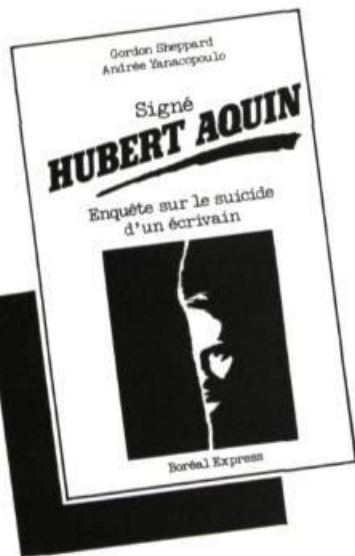
0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1985). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (19), 15–21.



SIGNÉ HUBERT AQUIN
Gordon Sheppard
Andrée Yanacopoulo
Boréal Express, 1985

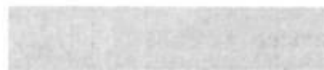
L'oeuvre d'un auteur est une chose, sa vie une autre (pourrait-on lire dans *Mon premier cours de littérature*). La question qui se pose d'emblée, en face de ce livre, est celle-ci: en quoi est-il pertinent de faire «enquête sur le suicide d'un écrivain»? Que Sheppard et Yanacopoulo entreprennent un tel projet à titre personnel, soit; mais qu'ils en livrent les résultats sur la place publique, et avec une telle impudeur, voilà qui passe difficilement.

En examinant à la loupe les trois dernières années de la vie (du règne?) d'Aquin, les auteurs ont voulu nous présenter le suicide de l'écrivain comme «une mort qu'il a préparée puis signée de sa propre main, comme s'il s'agissait de la dernière oeuvre qu'il ait voulu nous laisser». N'en doutons pas un seul instant, du moins pour l'aspect «préparation» dudit suicide et sa publicisation: Aquin et Yanacopoulo, avec cette manie du détail, du classement et de la chronologie qui nous est jetée en pleine figure, auraient d'avance élaboré/prévu ce livre que nous n'en serions pas étonnés. Quant au reste (obscénité oblige, Sheppard et Y. étant les premiers à nous en montrer la voie), Aquin appa-

raît surtout comme un mégalo-mane. Qu'on me pardonne ce manque flagrant d'iconolâtrie!

Puisqu'il y est question d'hypothèse, qu'on me permette d'en avancer une: je prétends que ce livre est inutile, voire insignifiant (c'est-à-dire sans signification), à la limite de l'odieux. Certes, on y lira avec intérêt des extraits d'un roman inédit et inachevé intitulé *Obombre*; oui, les citations tirées des textes d'Aquin sont bien choisies. Mais c'est bien peu, si l'on considère que l'on a droit — entre autres — au détail de la correspondance (personnelle et professionnelle) de l'écrivain, à l'horaire-télé de tel ou tel soir de 1976 ou de 1977, de même qu'à une monographie sur le suicide, statistiques incluses (serait-ce le sujet d'une thèse de doctorat en sociologie que prépare Sheppard?). Le Québec avait son poète maudit (Nelligan), il a maintenant son écrivain martyr, mélange de Jeanne d'Arc et de Jésus-Christ Superstar. Espérons seulement que nul post-scriptum ne s'ajoute à ce livre indigne.

Francine Bordeleau



QUESTIONS DE CULTURE n° 8
Présences des jeunes artistes
IQRQ, 1985

C'est Michel Rivard qui écrit: «On peut bien rêver, non? Moi je rêve souvent que je fais ce métier toute ma vie et que j'entretiens, pendant tout ce temps-là, des rapports normaux avec les gens.» Ce numéro de *Questions de culture* interroge la normalité doublement, d'abord en faisant parler des artistes et, en plus, des jeunes. Résultat: affolant. Être jeune et artiste c'est presque comme être pauvre et malade! Pourtant, que d'énergie et de beauté dans ce numéro. Il faut le lire d'un bout à l'autre. D'une part parce que nous pouvons nous rendre compte de notre ignorance et d'autre part parce qu'il nous



oblige à une mise en question radicale sur la situation des arts au Québec.

J'ai cité Michel Rivard. Lui, tout le monde le connaît. Mais si je vous parle de Jasmine Dubé, Denis Gougeon, Pierre Pépin, Diane Paquet, Roxanne Turcotte, vous allez me dire manche de pelle (comme dans la chanson de Charlebois)! J'espère seulement que l'anonymat n'aura qu'un temps. La vie des textes est si courte, même un cri de jeune dans une revue peut demeurer silencieux si vous ne faites pas l'effort de l'entendre.

Marc Chabot



L'INFINI, CÔTÉ COEUR
Leïla Chellabi
Stanké, 1984

Il importe, dès le départ, de dissiper toutes méprises: la photo-jquette du livre n'annonce, en rien, le contenu... Délaissant le flot de larmes, et en pareil cas, l'habitude culpabilité douteuse qui s'y joint, il s'agit pourtant d'un témoignage qui sait nous émouvoir, même en l'absence d'une écriture qui a du «style».

Cette «femme anonyme», comme elle se présente elle-même, n'est pas une écrivaine. Elle nous livre l'essentiel des deux dernières années qu'elle a vécues en compagnie de Romain Gary, ou Émile Ajar,

ou encore... Elle a préféré, dans ce livre, le nommer Cyril: celui qu'elle a connu et aimé réellement, au-delà de l'image et de la légende.

Sur le suicide de... Cyril, elle ne donne qu'un court passage, dont les éléments «explicatifs» ne pourront pas repaître les gens friands de détails croustillants ou morbides, et de révélations fracassantes. *Je ne peux pas ne pas adhérer à ce choix, par amour pour lui, même si je ne suis pas d'accord.*

Ce respect du choix, cette liberté consentie dans l'amour, se veut le propos central du livre. Chellabi fait l'éloge de la différence. On peut même lire, dans le récit de sa relation amoureuse avec Cyril, l'allégorie de la rencontre, non seulement possible, mais très fructueuse, de l'Orient et de l'Occident. Elle ne raconte pas «une histoire d'amour», elle parle de l'amour...



Cette relation avec Cyril l'a changée et elle est devenue encore plus elle-même; la mort, sur cela, n'a aucune prise. Malgré la mort, cela commence, ou plutôt, continue à vivre: c'est l'infini, côté coeur...

Alain Lessard





LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE
Serge Mongeau
Québec/Amérique, 1985

La collection «Santé» que dirige le Dr Serge Mongeau compte déjà plusieurs ouvrages traitant de la démedicalisation de la santé. L'an dernier, Serge Mongeau, en préfaçant *Le pouvoir de se guérir ou de s'autodétruire* de Kenneth Pelletier (titre paru dans la même collection), n'avait qu'un reproche à formuler à propos de ce livre, soit de ne pas tenir suffisamment compte de l'influence de la société sur les comportements individuels et la santé.

La simplicité volontaire aborde cette problématique. Nous sommes à l'ère du gaspillage et une remise en question de la surconsommation s'impose. Des changements dans notre société sont nécessaires si on veut favoriser une meilleure santé des individus. On part du principe qu'un seul individu change et l'ensemble de la collectivité s'en voit influencé. Amorcer une révolution intérieure et personnelle, on le constate, devient une voie d'accès à une révolution collective authentique. Mongeau nous convie donc à une redécouverte des valeurs humaines négligées, oubliées et contaminées (solidarité, qualité de vie, participation et autonomie). Il ne craint pas de proposer des solutions pouvant conduire à une société

plus harmonieuse, à un avenir meilleur.

L'auteur est fidèle à la philosophie développée dans ses livres précédents. La maladie continue à être envisagée comme un moment-clé dans l'existence pour l'évolution d'une personne. Dans beaucoup de maladies, on trouve des composantes psychologiques importantes mais il existe aussi une interrelation entre l'environnement physicosocial et la santé, d'où l'importance de se changer soi-même et de modifier ses habitudes de vie. Voilà surtout ce qui se dégage de *La simplicité volontaire*.

Je voudrais souligner que les chapitres abordant le thème de la mort laissent transparaître une grande sagesse. J'ajouterais aussi que le livre ressemble à l'auteur: il est très accessible.

Suzy Turcotte

LA PATERNITÉ USURPATRICE
Azâdée Azâd

Éd. du Remue-ménage, 1985

Voilà un livre qui a dû demander beaucoup d'efforts à son auteure. Il n'est pas facile de démêler ce qu'on appelle «l'origine de l'oppression des femmes». Une oppression qui commence avant même que l'histoire existe à proprement parler. Une oppression que même les messieurs du marxisme n'avaient pas osé imaginer. Engels nous en avait bien glissé quelques mots, mais on peut bien le dire, ce n'était pas vraiment ce qui l'intéressait. Les études sur le sujet ne courent toujours pas les rues et il faut saluer celle-ci, même si elle n'est pas sans défauts.

Mais qu'est-ce au juste qu'un défaut lorsqu'on travaille un domaine aussi peu étudié par l'anthropologie? Je pense qu'il y a des défauts qui peuvent devenir des qualités. Azâdée Azâd nous dit que *le procès de procréation est tout*



aussi important que le procès de production, surtout pour les «sociétés dites primitives». Malgré le fait que les démonstrations ne sont pas possibles à chaque fois qu'on avance sur le terrain de la préhistoire, je crois que cet essai a le grand mérite de nous faire réviser un bon nombre de nos petites théories personnelles sur les débuts des rapports hommes/femmes. Les hommes en prennent un coup lorsqu'on nous parle de «l'alié-

nation de notre semence», mais pour une fois que ce n'est pas nous qui semons des idées à tous vents, je pense que nous pouvons réexaminer nos positions. Pas toujours convaincant, mais stimulant cet essai.

Marc Chabot

POÈTES OU IMPOSTEURS?
Michel Muir

Louise Courteau éditrice, 1985

Il fallait s'y attendre parce que, tiens, ça manquait, un essai s'insurgeant contre certaines exagérations (pour ne pas dire élucubrations) commises par les écrivains gravitant autour des Herbes Rouges. Que par exemple quelqu'un surnomme Lucien Francoeur le «Billy-the-Kid littéraire», voilà qui met un peu de rigolade dans une vérité par ailleurs incontestable.

Mais point. Là s'arrête la plaisanterie. Décidément, les Herbes Rouges méritaient mieux qu'un règlement de comptes aussi primaire doublé

ABONNEZ-VOUS !

Vous trouverez TOUT UN MONDE dans votre boîte aux lettres.

PERIODICA vous suggère aujourd'hui:

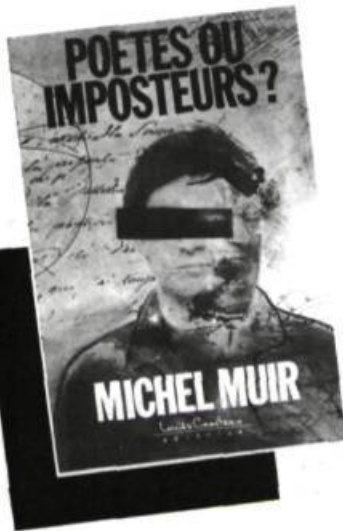
Titres	Périodicité	Prix \$
<input type="checkbox"/> L'Analyse	4	35.00
<input type="checkbox"/> L'Autre Journal		
- Nouvelles littéraires	11	79.00
<input type="checkbox"/> L'Express (air)	52	91.00
<input type="checkbox"/> J'aime lire (7 à 10 ans)	12	62.00
<input type="checkbox"/> Je bouquine (10 à 14 ans)	12	78.00
<input type="checkbox"/> Lettres québécoises	4	10.00
<input type="checkbox"/> Lire	11	36.00
<input type="checkbox"/> Livre d'ici	10	10.00
<input type="checkbox"/> Magazine littéraire	12	44.00
<input type="checkbox"/> La Vie en rose	10	19.00

Ecrivez à



C.P. 444, Outremont, Qc H2V 4R6
Tél.: (514) 274-5468

Commandes téléphoniques acceptées avec carte de crédit, du lundi au jeudi de 8h30 à 4h30 p.m. Nous n'acceptons pas les appels à frais virés.



d'un délire paranoïaque. Si j'ai bien compris, l'auteur voudrait nettoyer le Québec de cette engance satanique que sont les Herbes Rouges (peut-être faudra-t-il se réjouir que les H.R. ne soient pas trop largement diffusées!). J'exagère? «Noceur et pervers, Francoeur se réclame d'une génération qui ne jure que par le culte du satanisme. (...) Encore une fois: imposteur ou poète? À la solde des ténébres ou sous l'égide des guides de lumière?» (dit-il). Que l'on me damne si c'est là un travail de critique littéraire ayant un minimum d'honnêteté intellectuelle. Mais que Billy ne s'en fasse pas trop: ses collègues Nicole Brossard, François Charron, Claude Beausoleil, André Roy, France Théorêt et d'autres encore sont enfin découverts!

Ne nous y trompons pas: les Herbes Rouges ont parfois publié d'innombrables niaiseries, et même davantage, forcément, que les maisons conventionnelles. Mais il faut être pétri de mauvaise foi pour ne pas reconnaître la valeur de certains textes de même que le travail sur la forme et le sens qu'auront effectué ces écrivains. Mais il semble que pour Muir, la littérature sera «WASP» ou ne sera pas. Que les homosexuels, les femmes, les nègres, les réfugiés polonais et Denis Vanier se le tiennent pour dit et cessent de nous casser les pieds avec leur ego trip, quoi! Alors cela s'ap-

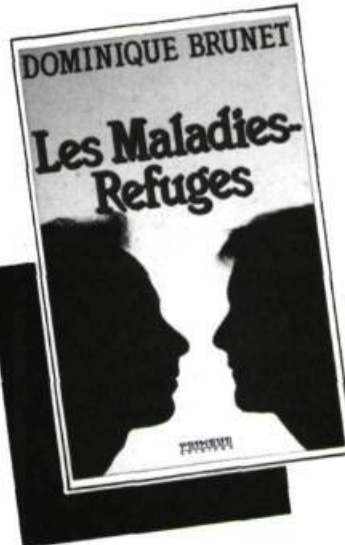
plique également à Muir, parce qu'une critique voulant «montrer avec la sonde implacable de l'investigation lucide les anomalies d'une protestation tout ensemble politique, religieuse, sexuelle et langagière; dénoncer ce qui est hérétique et impie (...)» me semble issue d'un discours tout aussi marginal. Mais que j'hésite à mourir de rire devant l'ineptie qui consiste à écrire tout un essai sur le postulat de l'écriture poétique comme étant d'essence divine, montre bien que je ne parierais pas ma chemise là-dessus.

Francine Bordeleau

LES MALADIES-REFUGES Dominique Brunet Libre Expression/ Primeur, 1985

Dominique Brunet, psychologue et auteure de *La femme expliquée* et *Les thérapies au féminin*, prône dans *Les maladies-refuges* une vue systémique des troubles psychologiques à partir de l'expérience historico-sociale de l'individu et des interactions de ce dernier avec son milieu. Cet ouvrage, on le constatera, insiste surtout sur la femme et sa pathologie.

«(...) la névrose chez la femme est étroitement liée à un conditionnement historique.» Parce que celle-ci a toujours vécu par procuration, en fonction de *l'autre*: homme, famille, enfants. Cette soumission de la femme, sa mise en tutelle pourra correspondre à une perte de son authenticité, de son identité et de son équilibre mental. Dominique Brunet aborde donc deux types de maladies susceptibles de se manifester: les maladies existentielles (angoisse, dépression) et les maladies psychoculturelles (hystérie, phobies, anorexie mentale). Ces déséquilibres — la plupart du temps attribués aux femmes — reflètent des siècles d'acculturation par le système patriarcal. Qu'on naisse garçon ou fille déterminera une forme d'éducation et



«une façon respective de vivre, de ressentir et de lutter contre l'angoisse et la dépression.»

Cet essai se veut une incursion dans la psychologie pathologique et il met le lecteur en contact avec cette réalité douloureuse qu'est l'absence d'es-

poir. Le refuge dans la folie devient parfois la seule porte de sortie, le seul moyen d'exister quelque part, et en même temps de se protéger.

Susy Turcotte

POUR UN MATÉRIALISME VULGAIRE

Laurent-Michel Vacher
Les herbes rouges, 1984

Rien de bien vulgaire dans cet essai, sauf le titre bien sûr. En fait, l'auteur aurait dû nous parler d'un matérialisme joyeux puisque c'est de cela qu'il s'agit. *L'obstination des choses à s'opposer à nous est l'élément même du matérialisme vulgaire*, affirme l'auteur. Il arrive même que l'essai de Vacher s'oppose au lecteur, car la lecture qu'on peut en faire nous laisse avec beaucoup de questions, dont: ai-je bien compris?

Alain Grandbois

Poèmes inédits

Poèmes établis, réunis et présentés par Ghislaine Legendre avec la collaboration de Marcelle Saint-Amour et Jo-Ann Stanton
1985, 84 p. 9,95\$

Alain Grandbois : le douloureux destin

«Lignes québécoises» Yves Bolduc
Analyse détaillée des dix-huit poèmes de *Rivages de l'homme* qui permet de pénétrer dans cette poésie «de nature métaphysique» (J. Brault)
192 p. 16,95\$

Relire Saint-Denys Garneau

Sous la direction de Benoît Lacroix et Robert Mélançon

Revue *Études françaises* 1984, vol. 20, n° 3, 120 p. 7\$

• Une œuvre et un personnage toujours présents

LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

le
livre
universitaire

C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal (Québec),
Canada H3C 3J7
Tél.: (514) 343-6321-25



Critique sévère et érudite de toutes les théories qui postulent une ontologie, un fondement. Il n'y a que de la matière, c'est justement elle qu'il faut toujours penser. Ne jamais accepter une ontologie qui nous en éloigne. La matière c'est le «ça réel», ce vers quoi il faut aller, ce sur quoi il faut se pencher, ce sur quoi il faut penser. L'essai est composé de 44 petits chapitres qui, d'une manière ou d'une autre, se proposent d'assommer les «ontologistes» ou d'expliquer le «ça réel». Un livre de philosophie qui suppose de la part du lecteur un effort continu pour saisir la «matérialité» même de ce discours. Un philosophe qui ignorerait la tradition philosophique ne saurait s'y retrouver, celui qui vit avec ne lira malheureusement pas ce livre. C'est bien embêtant lorsqu'un auteur veut engager une «polémique nécessaire»!

Marc Chabot

LA RENAISSANCE D'APHRODITE

Ginette Paris
Boréal Express, 1985

Féminisme et «glamour», pour quoi pas? Nous assistons actuellement à l'émergence d'un nouveau cycle mythique dans le féminisme, cycle déjà visible socialement, qui modifie nos valeurs, nos façons d'être et de faire dans la vie quotidienne.

La renaissance d'Aphrodite, c'est le retour de la séduction chatoyante, haute en couleurs, en parfums et en bijoux.

En travaillant à une grille de lecture écologique des phénomènes psycho-sociaux, Ginette Paris a redécouvert la richesse inouïe de la mythologie, des mythes grecs particulièrement qui ont forgé la culture occidentale: histoires fabuleuses de dieux et de déesses qui racontent sous un mode initiatique la création du monde et illustrent les différents champs de force à l'oeuvre dans la psyché humaine. L'analyse mythologique de nos féminismes a quelque chose de fascinant.



Les années 70, par exemple, ont été en grande partie sous la protection de Diane la chasseresse, farouche, sauvage, poilue et belle dans sa fierté d'amazone. Nous avons besoins aussi des Athéna indépendantes, politiques, rationnelles portant bien le pouvoir et la compétition avec les hommes. Mais avouons que ces années-là, Aphrodite, la Vénus innocente émergeant des eaux, n'avait pas la cote haute. Voici donc le retour de l'éternel féminin sexué, objet de l'éternel désir masculin. Retour de l'orchidée, de la perle dans l'huître, de l'or sur la peau et des vête-

ments qui glissent. Mysticisme charnel, ode à la beauté, sexe sacré. Ce qui a été mis dans l'ombre pour des questions de survie émerge de nouveau avec une nouvelle vitalité.

Ginette Paris nous propose une sorte de kaléidoscope où chaque déesse a une fonction nécessaire dans notre écologie psychique. Le modèle de santé polythéiste, tel qu'il est imaginé ici consiste en une équilibration des différentes tendances. C'est plus riche en tout cas que la diade mère/putain. Moins moralisant, basé sur un relativisme intelligent, cet ouvrage est un autre jalon important dans le développement au Québec d'un féminisme de coeur plutôt que de tête. Pour beaucoup de femmes, il constituera une légitimation de leur goût de séduire, de plaire, d'être belle, toutes choses qui prenaient des allures de péché lors de l'inévitable durcissement idéologique de la période Artémis (Diane).

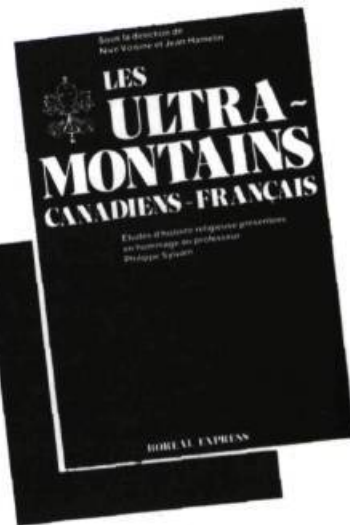
Dans la foulée de Hillman, psychanalyste jungien et de Robert Bly, poète et mythologue, Ginette Paris pose ici les bases d'une psychologie archétypale, plus analogique que linéaire, plus organique qu'idéologique, qui fait autant appel à la poésie qu'à la science et qui ce faisant donne beaucoup de jus et de profondeur à ce que nous connaissons de l'analyse psycho-sociale. C'est intuitif, foisonnant, audacieux. Ça se lit bien. C'est parfois drôle. On s'y reconnaît ou on y reconnaît sa voisine. Bref, je vous le recommande.

Paule LeBrun

LES ULTRAMONTAINS CANADIENS-FRANÇAIS Collectif

Boréal Express, 1984

Voilà un collectif qui a le mérite de se pencher sur un seul objet: l'ultramontanisme. De plus, il nous le fait bien comprendre. Le livre est aussi écrit pour Philippe Sylvain, professeur d'his-

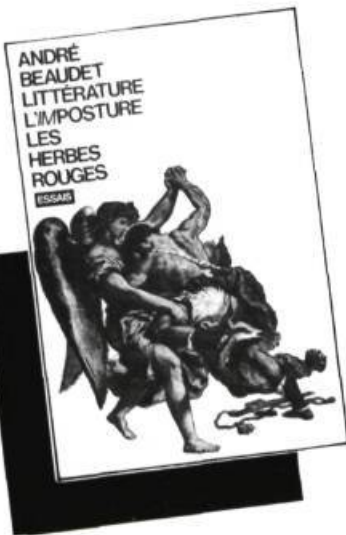


toire à la retraite depuis 1982. L'essai évite toutefois les éloges et les courbettes et nous propose une brochure de textes importants sur l'ultramontanisme.

Une chose semble ressortir de ce travail: avant d'être un mouvement social, l'ultramontanisme est une affaire d'individu. L'idéologie est étroitement reliée à des personnes tels Mgr Lartigue, Alexis Pelletier, le frère Reticus, Jean-Paul Tardivel. Quand on est ultramontain, on a toujours une lutte à mener, une bataille à finir.

L'ultramontain est celui qui veut régler ses comptes avec le libéralisme, la philosophie des lumières, le nationalisme ou l'individu qui ose mettre en doute les pouvoirs de la papauté. L'histoire n'est pas un résidu de faits, un collage d'idées. Les historiens ont le mérite d'ouvrir l'homme d'aujourd'hui au passé. Un collectif vivifiant, ce qui est rare dans le monde universitaire. Un essai qui nous fait mieux comprendre les retournements actuels de la religion.

Marc Chabot



**LITTÉRATURE
L'IMPOSTURE**
André Beaudet
Les Herbes Rouges, 1985

Depuis tel lieu tordu qui me déporte, occupant le plus souvent une position en retrait, avec beaucoup d'obstination je poursuis très lentement une expérience subjective de la litté-

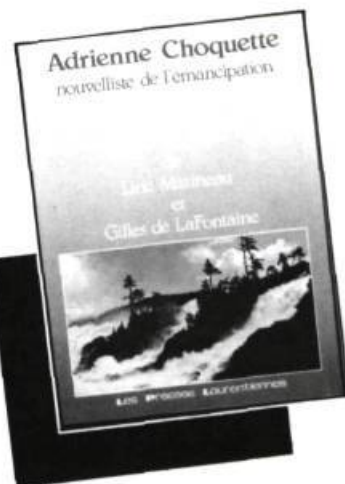
ature, ne parlant dans ce qui me fait écrire que de ma venue au nom (...).

Ainsi l'auteur nous donne-t-il le sens de ce lieu à partir duquel il parle et de la «place» qu'il y occupe. Imposture, ou «position intenable»: c'est-à-dire ni plus ni moins que l'impossibilité d'entretenir, avec l'écrit, une position, une attitude «confortables». Déplacement par tâtonnements que celui de l'écrivain, qui se retrouve comme dans la fatalité avec cette matière qu'il produit et à laquelle il s'alimente.

Kafka, Joyce, Nelligan et Gauvreau: telles sont les inscriptions avec lesquelles Beaudet propose de se mouvoir, comme autant de variations sur l'imposture et le nom. L'émergence de celui-ci ne pouvant d'ailleurs advenir que de façon détournée, celle-là prendra valeur de pseudonyme. De la littérature, donc, comme synonyme de «semblant».

«Nom», «déplacement», «jouissance», «semblant»: termes qui, à force de redondance, perdent peu à peu une signification qu'ils seraient les seuls à détenir. De ce dire qui voudrait, mine de rien, cerner le non-dit, que peut-on en faire, sinon l'entendre comme l'une des multiples impostures que l'auteur proclame inévitables de la littérature? Lacan est mort, mais ses disciples, bien vivants, continuent de ne voir dans la lettre que la dérobaie du nom. Quand, de la métaphore, tout nous disperse, le discours qui s'y produit sera — pour le moins — mouvant, voire instable. Se pose alors, de la façon la plus légitime qui soit, la question de l'instance énonciatrice de ce discours. Ici, qu'on ne s'y trompe pas, elle se dit encore de la sacrée voix du savoir.

Francine Bordeleau



ADRIENNE CHOQUETTE
Nouvelliste de l'émancipation
Line Marineau et
Gilles de LaFontaine
Les Presses Laurentiennes,
1984

L'oeuvre d'Adrienne Choquette n'est plus très bien connue. Elle a été emportée par la vague féministe. De plus, disons-le franchement, les auteurs d'ici résistent mal au

jeunesse-pop
JP
53 titres
déjà parus

*Une collection
de romans policiers,
d'aventures,
de science-fiction,
d'histoire, de sport... pour
les jeunes adolescents(es).*

**EP ÉDITIONS
PAULINES**

3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qué., H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341



De l'autre côté de l'avenir
Johanne Massé * 101 p. * 5.95\$

Envoyés en mission sur orbite, trois astronautes survivent à la guerre nucléaire qui ravage la planète. Ils font alors une découverte troublante: les radiations n'ont pas rendu la Terre inhabitable. Bien d'autres surprises les attendent à la surface de la planète et ils en viendront à douter qu'il s'agisse bien de la Terre. Mais avant de résoudre ce mystère, ils devront échapper au sort peu enviable que leur réservent les étranges habitants de la planète...



Les envoûtements
Daniel Sernine * 107 p. * 5.95\$

Nouvelle-France, 1758. Pourquoi a-t-on volé le faucon de monsieur Davard, le coq et la pipe de monsieur Michay? Que tramant le vieil Amérindien Absic et l'inquiétante Palmyre, réputée sorcière? Et ce passage secret dont Florian interdit l'accès, mène-t-il vraiment au manoir du baron? Martine ne connaît pas toutes les périodes à ces énigmes, elle qui pourtant a d'étranges visions où l'avenir lui est parfois montré.

temps. Nous avons la mémoire courte et la littérature en souffre. Heureusement, la mémoire peut aussi nous être rafraîchie à l'occasion. L'essai critique édité par Les Presses Laurentiennes en est une preuve. En fait, cet essai n'est critique que parce qu'on prend la peine de nous l'indiquer sur la page couverture. Il serait beaucoup plus juste de parler d'un résumé de l'oeuvre d'Adrienne Choquette. Résumé fort bien réalisé et qui nous donne le goût de lire l'oeuvre de cette auteure.

Un travail un peu scolaire, parfois même un peu compliqué pour rien. Les universitaires ne rendent pas toujours service aux écrivains. On se dit: vite, vite, il me faut retrouver les livres de cette écrivaine.

Daniel Luc

NOUVEAUTÉS

François-Amédée Bourgeois
Fernand Arseneault et
Edmour Babineau
Acadie

Gabrielle Roy par elle-même
M.G. Hesse
Stanké

La réincarnation dévoilée
Jean-Louis Victor
Louise Courteau éd.

Le Grand Monarque
messager du Verseau
Maurice Poulin
Louise Courteau éd.

L'identité usurpée
I. L'Amérique écartée
Jean Morisset
Nouvelle Optique

Prédictions
Joe Fisher & Peter Commins
Éd. de Mortagne

1867 comme si vous y étiez
Jeannette et Robert Lagassé
Éd. de Mortagne

L'information sous influence
Comment s'en sortir
Jacques Keable
VLB

Le guide de la moto
Marc Lachapelle
La Presse

Les peuples francophones
dans le monde contemporain
Gérard M. Charpentier
Guy Saint-Jean

Religion populaire au Québec
Benoît Lacroix et
Madeleine Gammond
IQRC

La saga des caisses populaires
Jacques Lamarche
La Presse

Développement régional,
État et groupes populaires
Alain-G. Gagnon
Asticou

Propos sur la conjoncture
des années 1925-1938
Esdras Minville
Fides

Le monde des Dieux
Yolande Grisé
HMH

L'identité usurpée
Jean Morisset
Nouvelle Optique

Le guide de la moto
Marc Lachapelle
La Presse

Les apostasies
Jean-Louis Gagnon
La Presse

Les arbres et les arbustes
Michelle Perrier
Inter

Prédictions
J. Fisher et P. Commins
Mortagne

Alimentation et maternité
Nicole Doucet et Claude Boudreault
La Presse

Pensez grand vous deviendrez
grand
Ray Kroc
Libre Expression

TRS-80 couleur
V. Wills, M. Miller & D. Lamont
Johnson
Éd. de Mortagne

L'allaitement maternel
langage d'amour
Claire Brisebois et Roselyne Doucet
Éd. de Mortagne

Enfants sans enfance
Marie Winn
Éd. de Mortagne

La survie du couple
John Wright
La Presse

L'ornement du Machault
Douglas Bryce
Parcs Canada

Mayday! Mayday!
Un lapin à la casserole
Éd. de Mortagne

Le retour du lys
Michel Morin et Chris Perrot
Trécaré

Vivre
un métier qui s'apprend
Jean-Louis Victor
Louise Courteau éd.

ENCORE UNE PARTIE POUR BERRI



la pleine lune

Avec leurs regards d'adolescents tourmentés, ils déambulent à travers le labyrinthe de la ville. Ils sont en chasse, révoltants, scandaleux, presque nus, les pantalons tombant sur le sexe. On les prend pour des libertins, de légers débauchés qui terrifient mais en réalité ils sont tragiques: sous leurs pas, sous Montréal, sous Paris, sous New York, deux gigantesques bombes ronflent, tournées l'une vers l'autre; il leur faut jouer, tout jouer, pour faire semblant de ne pas entendre ce bruit.

Encore une partie pour Berri est le troisième roman de **Pauline Harvey** qui obtenait le Prix des Jeunes Écrivains du Journal de Montréal en 1982 avec *la ville aux gueux* et *Le deuxième monopoly des précieux*.

172 pages, 11.95\$

Distribution: Prologue